LES BREVES MEULSONNES

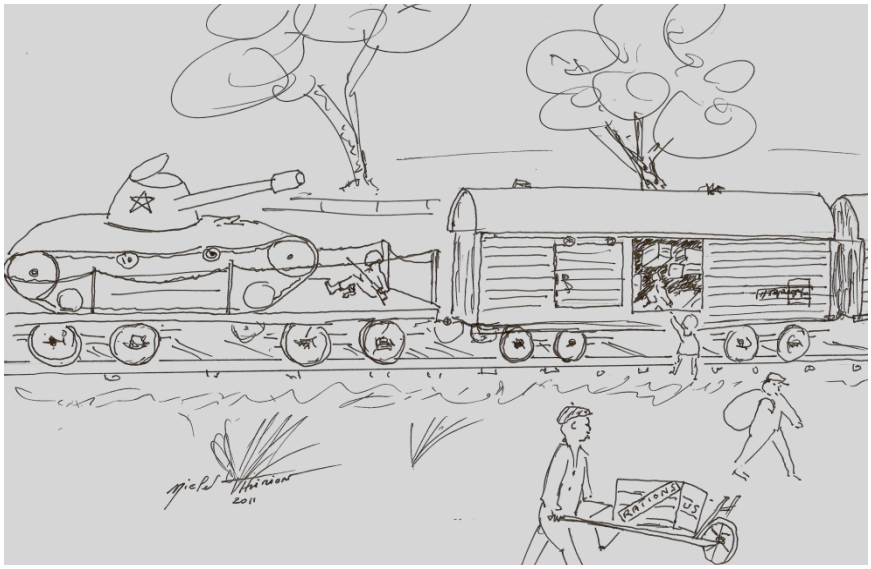
Pierre THOUVENOT se souvient de l'été 1945.

Le 4 juillet 1945, un train, composé de 29 wagons transportant 44 chars américains arriva en gare de Maron. Il fut garé le long du quai militaire (photo), en attendant son affectation définitive.

Les enfants du village, toujours à l'affut, firent circuler l'information. Avec des adultes ils se précipitèrent pour essayer de voir si : « ils pouvaient récupérer quelque chose ». Il faut se souvenir qu'à la libération, la pénurie, le rationnement des produits de première nécessité, le maintien des cartes d'alimentation et les bons d''habillement existaient encore. Seul le troc au marché noir règlait parfois une partie des problèmes d'approvisionnement : ce phénomène était devenu normal pour la plupart des français.

Le butin se composait de morceaux de savon , chemises américaines, poste émetteur et récepteur de radio, périscopes, jerrycans d'essence, essence, bâches, outils divers... et un révolver !

Le pauvre chef de gare ne savait plus ou donner de la tête pour limiter les dégâts



Le 11 juillet, la police parlant de pillage commenca son enquête : une première personne interrogée à la mairie refusa de donner les noms des « pillards ». Que cela ne tienne les investigations se

poursuivirent à l'école. Intimidé par la forte personnalité de l'homme de loi, un enfant de douze ans lâcha le morceau et avoua tout... Les perquisitions suivirent et une partie du matériel est récupérée.

Les autorités américaines portèrent plainte et demandèrent que dix neuf personnes soient déférées pour répondre de leur acte : vol et recèle !

Toutes ces personnes prétendèrent : « on croyait avoir à faire à un train transportant du matériel hors service et on ne croyait pas mal faire puisque tout le monde le faisait ! » réflexion consignée dans le rapport du lieutenant colonel de justice militaire.

Devant le Tribunal militaire de Nancy, les condamnations furent prononcées en fonction de l'importance des délits.

Pour sa part Pierre 11 ans et mineur au moment des faits, sa mère Gilberte veuve THOUVENOT dut répondre de son acte : il avait dérobé une bien belle longue vue et une paire de ciseaux.

Ce bon vieux diction : « Bien mal acquis ne profite jamais ! » à son âge résonna comme une réalité...

LE QUIZ de Pierre THOUVENOT

L'école primaire de notre village accueillait une classe unique et le Directeur gérait plusieurs niveaux d'étude.Pour occuper tout ce monde : les plus grands étaient mis à contribution pour aider les plus petits.

Notre maitre et directeur de l'école des garçons M COSTET, en 1947, posa cette question aux élèves de la classe du Certificat d'études :

« Combien un m3 contient-il de dm3 ? »

Pour étayer sa demande et bien représenter ces derniers dans l'espace, il avait fait fabriquer un m3 en lattes et un dm3 en bois plein : cet dernier était bien sûr placé à l'intérieur du cube.

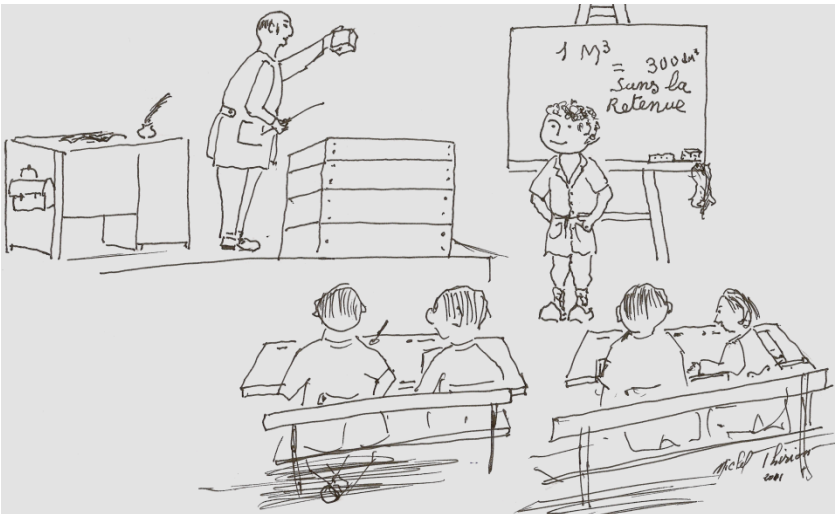
Pas de doigt levé : la classe resta muette. Un malaise s'installa.....

L'instituteur furieux : «vos camarades plus jeunes vont vous donner la réponse eux!.. »

Le sort me désigna, j'ai toujours eu beaucoup de chance!!!

« Tivi » c'était mon surnom (allez savoir pourquoi ?) « viens ici et dis leur toi : combien tu logerais de dm3 dans ce cube ? «

Je réfléchis ….300 M sieur !



Le maître sauta de son estrade et en colère me reconduisit manu militari à ma place, sans oublier au passage , de me frictionner les joues déjà rosies par la peur....

Conclusion ! N'empêche que depuis ce temps là , je n'ai jamais oublié :

UN M3 VAUT MILLE DM3

Merci M COSTET !!

Christian HENRY et son avion en construction.

Courant septembre, l'année passée un copain pilote m'a convaincu de lui céder la structure de mon Jodel : ce devait être ma quatrième et dernière construction d'avion.

(récit : Construire un avion dans son garage – Avril 2010 – site www.mairie-maron.fr -Les Meulsons d'hier et d'aujourd'hui).

Je lui ai donc cédé la menuiserie, l'entoilage et la peinture, à lui de se charger de la mécanique. Le premier vol est prévu cet été.

Malgré mes promesses il a fallu que je me replonge dans les bouquins d'aviation. J'ai choisi :le premier des Jodel, le prototype qui a permis de valider les calculs de M. DELEMONTEZ . C'est un modèle de base :200 kg – 200 km/h. avec rien dedans ! Le concepteur précise : « quand on ne met rien, ça ne pèse rien et ça ne tombe jamais en panne : donc ca ne coûte rien !!! » L'antithèse des avions actuels qui même en construction amateurs sont de plus en plus chers. Il sera motorisé avec un moteur de coccinelle : 1600 cm3 qui délivre 55 ch. J'ai commencé en novembre 2010 et l'aile quitte l'atelier mercredi 4 mai 2011 pour le terrain de Lunéville :

mon objectif voler fin de cette année. Je vous donnerai mes impressions dès la mise en l'air..

PM : ce prototype a fait son premier vol en 1948 (année de ma naissance). Il est exposé au Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget à côté du Concorde.

Michel HENRIET dans ses vignes au 66, rue de Flavigny à MARON

Le printemps est bien là : j' attaque le traitement préventif de la vigne : souffre minéral contre l'oïdium et bouillie bordelaise pour le mildiou.

Cet hiver encore les sangliers ont occasionné des dégâts importants : la profondeur des sillons révèle leur obstination à fouiller le sol pour trouver des vers enterrés de plus en plus loin

« Rien ne vaut la taille de Mars » disaient les anciens. Pour respecter la tradition, j'ai pratiqué le rajeunissement et le provignage. Les piquets sont remis en état et les fils reposés.

J'accepte toujours avec plaisir de donner tout au long de l'année des conseils aux nouveaux propriétaires pour la taille et les différents traitements.

Je peux même vous fournir des replants en mars.

2010 a été une bonne année pour le vin. Malgré une quantité moindre , le taux de sucre de 20kg par hectolitre a donné après fermentation environ 12 degrés.

Je pense à mes parents. J'essaie de faire au mieux pour conserver le patrimoine qu'ils m'ont transmis.....

récit : Histoire d'une famille meulsonne Les HENRIET - Décembre 2007

(www.mairie-maron.fr Les Meulson d'hier et d'aujourd'hui

A. HENRY (Mai 2011)

M.THIRION pour les dessins.

Nous recherchons des photos ou documents sur les entrées de la mine de fer dans notre village

Souvenirs.....

Madame CANUT

à gauche

Annette JEANDIDIER

Chantal FILLOUX

Sa fille Régine

à droite

Nicole SIMONIN

Nicole KOMOLKA

Mme CANU, institutrice lors de retrouvailles avec d'anciens élèves à la Mairie - (printemps 2009)

Francine CANU, 94 ans nous a quittés le 14 mars 2010.

Voir récit : Madame l'institutrice – Mai 2009

www.mairie-maron.fr Les Meulsons d'hier et d'aujourd'hui.